

16 octobre 2023
Hommage à Dominique Bernard et Samuel Paty
Discours de Vanessa SLIMANI, maire
Conseillère départementale

L'horreur a frappé vendredi à Arras.

Comme il y a 8 ans, un autre vendredi, dans les rues de Paris et de Saint-Denis, comme il y a trois ans, jour pour jour, avec la décapitation de Samuel Paty, le terrorisme a montré son immonde visage, l'abjection la plus brute et la plus inhumaine.

Les mots manquent pour dire tout à la fois notre effroi, notre peine et notre compassion pour les victimes. Notre colère aussi.

Nous pensons en cet instant à ce professeur assassiné, aux blessés, aux élèves et à leurs enseignants. Et à travers eux, à l'ensemble de la communauté éducative. Nous pensons à leurs familles et à leurs proches. Aux policiers qui ont interpellé l'assaillant et aux personnels de secours à leurs côtés.

Une fois encore, c'est à un professeur, un professeur de Lettres, que le terrorisme s'en est pris. À la République dans ce qu'elle a de plus incarné et de plus vivant, à la raison dans ce qu'elle a de plus pur, à la liberté dans ce qu'elle a de plus exigeant.

Le terrorisme s'est attaqué à l'école, où tout commence, où se transmet le savoir, où se construit l'esprit critique, où grandissent les citoyens.

Dans toutes les écoles de France, est affichée la Charte de la Laïcité. Dans son préambule, chaque élève peut lire : La Nation confie à l'École la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République, ces valeurs universelles que sont : Liberté, Égalité, Fraternité.

Dominique Bernard est aujourd'hui une victime que nous pleurons et le deuil est national, il est déjà en un sens un héros, par le courage dont il a fait preuve.

Samuel Paty a eu à cœur dans son travail d'enseignant de faire vivre ces valeurs, de les faire découvrir à ses élèves, de les leur rendre vivantes et accessibles dans leur vie de tous les jours.

Et c'est parce qu'ils ont rempli leur mission que nous sommes toutes et tous, citoyennes et citoyens de notre République française, atteints par leurs assassinats.

En assassinant un de ses professeurs, c'est notre République qu'on atteint. C'est ici, obscurantisme, fanatisme, refus des Lumières, ces Lumières qui ont amené la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en 1789 reconnaissant des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme.

En réponse : La raison contre le fanatisme, la liberté contre l'obscurantisme, l'humanité contre la haine. La Culture.

Jean Zay, dont on ne saurait, à Saint-Jean de Braye, ignorer l'œuvre de ministre de l'Éducation nationale disait déjà que l'École avait pour tâche de « donner à la jeunesse assez de doctrine offensive, assez de convictions intangibles, assez d'impératifs, assez d'armes pour affronter les dangers d'une époque, pour défendre par tous les moyens l'héritage de nos libertés ». L'héritage de nos libertés, c'est bien de cela dont il est question : liberté de pensée, liberté d'expression, liberté de création.

En assassinant un des professeurs de notre École publique laïque, c'est cette laïcité, ferment de notre pacte républicain qui est attaquée.

Notre École est laïque, et est donc ouverte à toutes et à tous quelles que soient leur origine, leur culture, leurs convictions ou celles de leurs parents.

Notre École Républicaine est le fer de lance de la LAÏCITÉ :

- acceptation et non rejet,
- construction et non assassinat,
- respect de la différence.

Nous avons chacune et chacun à la faire vivre et rayonner au-delà de toutes les volontés de fermeture et d'exclusion qui pourraient s'exprimer.

Plus encore, en ces heures sombres pour le Proche-Orient.

Condamner sans réserve l'attaque terroriste du Hamas contre les Israéliennes et Israéliens, oui.

Ces crimes abjects nous ont tous bouleversés et sont totalement injustifiables.

Tuer des civils, des enfants, violer, torturer, prendre en otage relève toujours et partout du terrorisme, jamais d'un quelconque acte de résistance.

Rejeter la réponse israélienne constituant une punition massive et collective contre la population palestinienne, oui aussi.

Notre devoir, notre seul devoir de républicain, à cette heure est de refuser au terrorisme quelque victoire que ce soit et d'abord celle de notre division et de notre faiblesse. Il veut nous diviser, nous serons unis. Il veut nous affaiblir, nous serons forts. Il nous veut à genoux, nous nous tiendrons debout.

Nous ne céderons rien face au terrorisme. Et nous le combattons sans relâche. La lutte ne nous divisera pas, elle nous rassemblera.

Elle nous rassemblera dans les valeurs de notre République, celles qui sont inscrites au fronton de notre mairie comme de chacune de nos écoles, celles qu'on ne se lasse pas de citer tellement ces mots résonnent et invitent à nous rejoindre au-delà de nos différences simplement pour Vivre Ensemble : Liberté, Égalité, Fraternité et Laïcité.

Vive la République !

Je vous remercie de votre attention et vous invite à respecter une minute de silence.